La boutique d'écriture & co

76, rue du faubourg Figuerolles - 34070 Montpellier
04 67 02 17 41 - boutiq-ecr@numericable.fr - laboutiquedecriture.org
Accès : Bus 11, arrêt Figuerolles - Tram L3, arrêt Plan cabanes

PLISSEMENTS

cycle d'ateliers d'écriture et de conférences

À rebours de l'actuel idéal d'une société transparente et froide comme du verre et où plus on communique moins on s'entend, la boutique d'écriture ouvre en cette fin d'année et pour tout 2017 un chantier d'exploration des implicites, des ellipses, des interprétations. Bref, de ce qui, pour le meilleur et pour le pire crée réellement contact, éclair, coup de foudre ou court-circuit. Le cycle Plissements en sera un fil majeur.

Ce cycle de travail entend ouvrir un champ de réflexion, autant pratique que théorique, autour de trois axes principaux : **traduction, métaphore et lecture comme interprétation**. Au sein de ces translations, il s'agira d'expérimenter le caractère mouvant de nos rapports à l'écrit, en explorant comment ces trois plissements du texte jouent et rejouent sans cesse nos langues et notre appréhension du monde. Plutôt que de dissocier idée et forme, contenu et contenant, théorie et pratique, nous expérimenterons comment se tissent, dans nos mots et nos gestes, les rapports dynamiques d'appropriation qui, en tentant de saisir le langage, le réinventent constamment.

Plissements Saison 3 : La métaphore

En relation aux deux premiers pôles travaillés lors des week-ends précédents (lecture et traduction), Plissement 3 se propose d'interroger la place et la fonction qu'occupe la métaphore dans notre usage du langage et dans le rapport que le langage tisse avec les mondes que nous habitons. Nous penserons les métaphores comme des réseaux tressant nos filages et tissus de sens mais également comme des matières plastiques à transformer, déplacer, étirer et reprendre. Nous interrogerons ces réseaux dans leurs résonnances intrinsèques comme dans les déplacements interlinguistiques dont ils peuvent être les marqueurs. Nous nous demanderons comment, dans nos pratiques, dès lors que nous nous écartons de la métaphore comme seule figure de rhétorique, le processus métaphorique peut être envisagé comme une force opératoire, sans quoi peut-être, comme le dit Nietzsche, toute langue court le risque de devenir un « dictionnaire de métaphores éteintes ». En quoi, en-deçà même de l'urgence à renouveler nos métaphores, se pose celle de raviver cette fonction à la fois « métaphorisante » et « métamorphisante » qui rend nos langages vivants, en mesure de penser les changements historiques et politiques auxquels nous sommes confrontés ?

PLISSEMENTS

Saison 3 : 17, 18 & 19 mars 2017

cycle d'ateliers d'écriture et de conférences

La métaphore

Les rencontres du week-end

à la Boutique d'écriture & Co

Un jeu passionnant : la parole démocratique / Vendredi 17 mars à 20h
Conversation entre Jean-Louis Sagot-Duvauroux et Caroline Sagot-Duvauroux
Animée par Stéphane Page et Maël Guesdon

Partant de l'expérience africaine du "Parlement des mots", portée par Jean-Louis Sagot Duvauroux, philosophe et dramaturge, et questionnée par Caroline Sagot Duvauroux, poète, nous arpenterons ensemble la dimension politique de la langue, ici comme là-bas. La langue politique française serait-elle plus adéquate aux réalités, ici, en France qu'elle ne peut l'être en Afrique ? Tous ceux qui écoutent un peu notre langue en cette période électorale peuvent pour le moins en douter.
Mais à quelles conditions l'invention d'une nouvelle langue, la pratique de "ce jeu passionnant d'innovations lexicales et politiques, de réincorporation de la pensée politique et civique" pourraient-elles être transposées à notre pays lessivé par le triste impératif de réduire la langue à la communication efficace ? Comprendre ces conditions et en imaginer la mise en œuvre, telle sera notre tâche ici, à Figuerolles, ce vendredi 17 mars.

Le parlement des mots

Des États, des institutions, une « démocratie », des rites administratifs qui ne s'enracinent pas ? Bien des observateurs constatent combien la greffe de l'histoire politique occidentale peine à prendre sur les sociétés africaines. Comment en serait-il autrement ?
L'idée du Parlement des mots est née d'une expérience répétée au Mali, où je réside régulièrement : demander à des partenaires de conversation comment ils traduisent dans leur langue maternelle, les notions en langue officielle (le français) qui structurent le le discours politique : citoyen, citoyenneté, ethnie, corruption, liberté, État… La réaction la plus fréquente est un regard interrogatif, perplexe, puis après réflexion l'énumération de termes qui rejoignent approximativement la notion française sans jamais la recouvrir.
Le Parlement des mots est fondé sur l'idée qu'en interrogeant la distance entre les termes officiels (en langues officielles, c'est-à-dire européennes) et la désignation des réalités politiques et sociales dans les langues africaines, des pistes de réflexion vont s'ouvrir. Ce type de prises de conscience est souvent le point de départ d'innovations lexicales, d'analyses politiques, de propositions institutionnelles qui toutes vont dans le sens d'une réincorporation de la pensée politique et civique, d'une dynamique démocratique retrouvée. C'est aussi un jeu passionnant, dans des civilisations qui croient au verbe et où les conversations se vivent comme des joutes rhétoriques pleines de rebondissements et de bons mots.

- Jean-Louis Sagot Duvauroux

Les rencontres du week-end

à la Boutique d'écriture & Co

Du lieu commun à l'idiome / Samedi 18 mars à 20h
Rencontre avec Caroline Sagot-Duvauroux
Animée par Stéphane Page et Maël Guesdon

Plissement, oui, premier pli, semel plex, simple.
Fracture, sédiments, accrétion, subduction : une montagne. Simple !
Et toute la montagne et ses siècles de formation rejoignent le mot montagne. Et la plaque africaine poursuit son avancée en Europe. Un jour la méditerranée disparaîtra et l'Espagne rejoindra la Bretagne, le participe futur d'aventure. Ainsi les langues se mâtinent se violentent et s'épousent. Du lieu commun à l'idiome. Le poème transporte, négocie ses images et ses sonorités à coup de conjonctions communes et voilà qu'une conjonction, *à* ou *parmi*, prend place de l'image isolée, appelle au surgissement l'image de l'autre, *le* comme un des mortels, l'étranger qui raconte selon W. Benjamin, la parole prochaine, pleine d'avant, pleine de demain, répétant demain comme au théâtre dans sa voix qui relie l'un aux autres, oscillant de l'image au son à coup de coloratures ou coloriages. Et voilà que *le* surgi quitte un instant sa nostalgie du surgissement pour trembler de naître ou de n'être, ailleurs, partout où l'homme se rencontre. Poïein, c'est faire quand, dit Mallarmé, le néant du mot tremble. *Jusqu'à* et puis *parmi*. Du balbutiement de l'infant jusqu'à l'idée, les fleurs se font chaises comme l'écrit Rimbaud et les montagnes grandissent à vue d'œil et tous les moteurs sont opérants et tous les véhicules adéquats, métaphore, métonymie, transports de terres ou d'âme. Alors l'herbe peut se pencher gracieusement au bord du précipice des ténèbres du siècle et se faire vherbe. *À* suffirait ou *parmi*, mais l'émotion double penser d'imagination pour assouvir sa soif. *Faim, soif, cri, danse, danse, danse.*

Trouver des leviers sur la terre commune quand les pierres sont intransportables comme celles que la haine ordinaire place à Paris ou ailleurs afin d'empêcher les réfugiés de guerre de se reposer d'elle. Les leviers sont il me semble dans nos langues les agents de liaison, *et*, *pour*, *avec*, les prépositions qui déplacent *à* (faire) jusqu'à parmi, ils permettent d'un coup de talon de laisser s'envoler une phrase jusqu'à toi. À coup d'ailes, l'oiseau, l'avion : parole.

- Caroline Sagot Duvauroux

Les auteurs invités

Jean-Louis Sagot Duvauroux

Philosophe, écrivain, dramaturge, scénariste et auteur de théâtre, membre du comité de direction d'Espaces Marx et membre du conseil scientifique d'Attac, il est aussi un acteur de la vie artistique malienne. En 1998, il a cofondé BlonBa : structure artistique et culturelle bamakoise qui produit des spectacles, des programmes télévisés indépendants et dispose d'une salle de spectacle. Depuis 2007, le théâtre de l'Arlequin en région parisienne est confié à l'antenne française de Blonba et Jean-Louis Sagot Duvauroux en assure la direction.
Il tient également un blog *jlsagotduvauroux.wordpress.com* : Penser l'émancipation, décalcifier les perspectives.

Publications en revues :
Revue du MAUSS, Mouvements, Africultures.
Publications en magazines :
Manière de voir, Le monde diplomatique.

Essais :
- *On ne naît pas Noir, on le devient*, Albin Michel, en poche dans la collection Points, 2004.
- *De la gratuité*, L'Eclat, réédition très augmentée de *Pour la Gratuité*, 2006.
- *Émancipation*, La dispute, 2008.
- *Les utopies à l'épreuve de l'art*, L'Entretemps, inclus dans un ouvrage sur la compagnie Ilotopie, 2008.
- *Voyageurs sans ticket*, Le Diable Vauvert, avec Magali Giovannangeli, 2012.

Traduction :
- *La charte du mandé et autres traditions du Mali*, traduit par Youssouf Tata Cissé et Jean-Louis Sagot Duvauroux, calligraphies de Aboubakar Fofona, Albin Michel, 2003.

Théâtre :
- *Bougouniéré invite à dîner*, pièce écrite par Alioune Ifra Ndiaye et Jean-Louis Sagot Duvauroux, mise en scène Patrick Le Mauff, spectacle de Blonba filmé au Mali par Acrobates films, 2008.

Cinéma :
- *La Genèse*, idée originale, scénario et dialogues de Jean-Louis Sagot Duvauroux, long-métrage de fiction réalisé par Cheick Oumar Sissoko, 1999 - Sélection officielle "Un certain regard" Cannes 1999.

PLISSEMENTS

Saison 3 : 17, 18 & 19 mars 2017

cycle d'ateliers d'écriture et de conférences

La métaphore

Les auteurs invités

Caroline Sagot Duvauroux

Après des études de lettres, de théâtre et d'art plastique, elle est comédienne pendant des années puis se consacre à la peinture et à la poésie. Elle expose en France et ailleurs, a réalisé des livres d'artiste, des estampes et est l'auteur de nombreux livres principalement publiés par les éditions José Corti, et les éditions Les ennemis de Paterne Berrichon.

" Quelque chose en cours oui, qui livre sa discontinuité. Les sursauts du continu de vivre. L'expérience fait partie du récit qu'elle engendre. Les bifurcations les atermoiements les claques et les coups d'œil par-dessus l'épaule suffiraient presque à écrire ce que j'aimerais écrire. Comme vous embarque la réalité dans un déroulé qui est celui du texte. Sculpter le temps linéaire de la parole écrite à l'aide de ses balbutiements ses stupeurs d'expériences. On joue, on patauge, on fouille dans des lexiques mais ce qu'on aimerait c'est que la fouille elle-même inscrive sans vocabulaire préalable, comme on dit d'une expérience qu'elle est unique en amour ou en naissance ou en mort et que pourtant chacun la vit, sans vocabulaire préalable que des lieux communs et toutefois parmi le patient travail des hommes pour nommer. Dans la fantaisie du réel et des rêves qui s'y attachent. "

- Caroline Sagot Duvauroux

" Elle peint parce qu'elle ne trouve pas le mot qui dirait et qu'elle ne veut pas d'image qui dirait l'approche du mot. Elle a peint pour fuir la métaphore, pour taire toute métaphore. Pour la balade, c'est tout, dans la brutalité de la chose peinte. Là. Pour rien. Pour ne pas rugir d'impuissance à la parole qui s'ouvrirait, qui ouvrirait sous la peau l'amble avec le cœur des gens, avec demain. Pour aller tout de même. En deçà. Avant cheminement. Loin de l'espace entre les mots qui cheminent vers rien et cheminent encore. Pour la confusion où retrouver quoi ? "

- Caroline Sagot Duvauroux, Le Cahier du Refuge 247, Centre International de Poésie Marseille, 2016.

Poésie :

- *Hourvari dans la lette*, José Corti, 2002.
- *Atatao*, José Corti, 2003.
- *Vol-ce-l'est*, José Corti, 2004.
- *Köszönöm*, José Corti, 2005.
- *Aa : journal d'un poème*, José Corti, 2007.
- *Le vent chaule*, José Corti, 2009.
- *Le Buffre*, Barre Parallèle, 2010.
- *Le livre d'El (d'où)*, José Corti, 2014.
- *'j*, Unes, 2015.
- *Un bout du pré*, José Corti, 2017.

Les auteurs associés

Maël Guesdon

Poète et chercheur, il est docteur en Philosophie et sciences sociales de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Centre de Recherche sur les Arts et le Langage) et membre des comités de rédaction des revues remue.net et Chimères. Il a, par ailleurs, créé, avec Marie de Quatrebarbes et Benoît Berthelier, la revue de poésie et traduction, La Tête et les cornes.

Poésie :
- *Voire*, José Corti, 2015.
- *Sorgue*, La Crypte, Prix de la Crypte - Jean Lalaude, 2013.

Publication en revues (poésie) :
Remue.net, Chimères, Mediapart, Diacritik, Ouste, La vie manifeste, Ce qui secret ...

Stéphane Page

Suite à son Diplôme Universitaire d'animateur d'atelier d'écriture au SUFCO à l'université Paul Valéry de Montpellier, il anime aujourd'hui des ateliers d'écriture dans différents milieux : Maison d'arrêt, Hôpital, La boutique d'écriture, École des Beaux-arts, Université MPT3, Lycées, Collèges, IRTS...
Il a publié au sein d'une anthologie aux éditions Le temps des Cerises (2010), dans les revues de poésie remue.net, Les cahiers de Benjy, Arachné, Contre-allées, Décharge, Souffles, Le chant des villes.
Il donne également des lectures publiques individuelles ou au sein d'un collectif.

Poésie :
- *Forge*, Arachnoïde, 2015.
- *Slam du sud*, L'Harmattan, 2009.

PLISSEMENTS

Saison 3 : 17, 18 & 19 mars 2017

cycle d'ateliers d'écriture et de conférences

La métaphore

Chacun des week-ends de ce cycle comprendra des ateliers d'écriture menés successivement par l'un et l'autre des auteurs associés (Maël Guesdon et Stéphane Page), qui rebondiront, tour à tour, sur ce que chaque atelier aura défriché pour improviser la conduite de l'atelier suivant. Chaque session ouvrira un focal sur l'un des trois axes de réflexions principales avant de se ramifier, au fil de l'année, vers d'autres zones que ces trois axes auront fait émerger. Chaque session sera ponctuée, enfin, par une intervention extérieure (conférence, lecture publique, projection de film…) destinée à alimenter la réflexion selon l'orientation choisie.
Bien loin d'inscrire le langage dans une forme d'abstraction flottante, ces différents entremêlements interrogeront les textes dans leur matérialité, en soulignant systématiquement l'importance des supports sur lesquels ils s'inscrivent : carnets d'écrivains, production de revues, fanzines, mouvements de la copie, rythmes des traductions, appareil technique d'enregistrement, espace et texture de la page. Ce cycle ne prétendra pas, au final, apporter de réponses, de conclusions, de certitudes, mais tentera au contraire d'élargir le champ d'un questionnement en transformation que, depuis nos pratiques d'écriture et de parole, nous expérimentons quotidiennement.

Les ateliers d'écriture du week-end

à la Boutique d'écriture & Co / Samedi 18 et dimanche 19 mars de 13h30 à 18h30

En relation aux deux premiers pôles travaillés lors des week-ends précédents (lecture et traduction), Plissement 3 se propose d'interroger la place et la fonction qu'occupe la métaphore dans notre usage du langage et dans le rapport que le langage tisse avec les mondes que nous habitons. Nous penserons les métaphores comme des réseaux tressant nos filages et tissus de sens mais également comme des matières plastiques à transformer, déplacer, étirer et reprendre.

Les ateliers sont sur inscription auprès de la Boutique d'écriture & Co. Ces deux jours d'écriture sont liés et interdépendants. Les temps de conférences-rencontres sont eux en accès libre, sans obligation de participation aux ateliers d'écriture.

PLISSEMENTS

cycle d'ateliers d'écriture et de conférences

La boutique d'écriture & co

Association créée au sein du mouvement Peuple et Culture, la Boutique d'écriture est tout à la fois un équipement culturel de proximité et un lieu ressources dans le champ du livre et de la lecture. Nous avons fait l'hypothèse dès la création de la Boutique, que les artistes posent dans leurs œuvres des questions encore informulées par le corps social, mais qui le concernent profondément. Il s'agit pour cela de concevoir et mettre en œuvre des projets qui génèrent la rencontre active des différents publics avec des écrivains et artistes contemporains. Nous proposons donc, par l'accueil d'artistes en résidence ou pour des rencontres ponctuelles, par la rencontre de chercheurs et de porteurs de projets, de se confronter à différents modes de prospective, de logique, d'imaginaire. Ces projets peuvent expérimenter différentes formes : résidences, cartes blanches, événements, rencontres ou encore compagnonnage d'artistes.

76, rue du faubourg Figuerolles - 34070 Montpellier
04 67 02 17 41 / boutiq-ecr@numericable.fr
laboutiquedecriture.org / Facebook / Soundcloud
Bus 11, arrêt Figuerolles - Tram L3, arrêt Plan cabanes

En partenariat avec l'Union Peuple & Culture et l'Association Graphie.

Avec le soutien de :